

Marmor CelticumSimon Deppierraz

30 September &gt; 28 October 2023

Simon Deppierraz's exhibition features a *in situ* installation of six wall-sculptures. The sculptures are edge-mounted and solidly connected by a steel cable that runs 360 degrees around the white cube. Horizontal tension is exerted by a system of mini-pulleys machined by the artist to prevent them from falling. The works hang by a thread, creating a situation of tension in space. Marble is hijacked from its usual decorative function, while evoking cladding. Although the material is resistant, here it is worked with such finesse that it becomes brittle. The works thus combine solidity and fragility. Gravity, the central theme of the artist's work, calls us to order, whether we are humans, plants, minerals or animals. The balance between life and death is a perpetual tension.

For the *Marmor Celticum* exhibition, Deppierraz borrows the name the Romans gave to this Pyrenean stone. Indeed, they exported it in large quantities to Rome and Constantinople. Grand Antique, its contemporary name, is a very hard marble, difficult to work, but robust. It can be found in Istanbul at Saint Sophia, in Rome in the Basilicas of Saint Peter, Saint Mary Major and Saint Cecilia, in Venice at Saint Mark's, in Paris in the Church of Saint-Louis des Invalides, in London at the base of Saint Peter's monument at Westminster, in Versailles in the Salon de Diane... Pyrenean marble is omnipresent in France's greatest monuments. Yet it comes from a single quarry in Moulis, Ariège. Quarrying ceased in 1948. It was resumed in 2014, operated by Georgio Rivieri, a quarryman who investigated for two years before finding the quarry submerged in water and buried under a pile of vegetation. Using a kayak, he sounded the lake that had formed in the quarry, recording the topography with a plumb line. The story of this quarry is an unusual one, and lends an amusing, poetic dimension to a marble that has been considered one of the world's finest for centuries. Over the centuries, Grand Antique has taken on great religious significance, and has been widely used in the decoration of churches and funerary monuments, as well as in many other fields. This religious or mystical significance was attached to it by the strong contrast between black and white, which seemed to symbolize the contrast between good and evil, life and death, darkness and light.

In this exhibition, Simon Deppierraz presents his first monograph, showing his playful, melodic and poetic approach and revealing the essence of life: a sophisticated balance of opposing forces. With texts by Laurent Courtens, Yves Dreier and Saskia Trebing. The tension in his work lies in the interplay of size and power between man and space. Themes that have an urgent place in the DISTANZ publisher's program.

Marmor CelticumSimon Deppierraz

30 Septembre &gt; 28 Octobre 2023

L'exposition de Simon Deppierraz présente une installation *in situ* composée de six sculptures murales. Celles-ci sont plaquées sur la tranche et reliées de manière solide par un câble en acier qui parcourt le white cube sur 360 degrés. Une tension horizontale est exercée grâce à un système de mini-poulies usinées par l'artiste, afin de prévenir toute chute. Les oeuvres tiennent à un fil, créant une situation de tension dans l'espace. Le marbre est détourné de sa fonction décorative habituelle tout en évoquant le parement. Bien que la matière soit résistante, elle est ici travaillée avec une finesse telle, qu'elle en devient cassante. Les œuvres conjuguent ainsi solidité et fragilité. Ici, la gravité, thème central du travail de l'artiste, nous rappelle à l'ordre, que nous soyons humains, végétaux, minéraux ou animaux. L'équilibre entre la vie et la mort est une tension perpétuelle.

Pour l'exposition *Marmor Celticum*, Deppierraz emprunte le nom que les Romains donnèrent à cette pierre des Pyrénées. En effet, ils l'exportèrent en grandes quantités à Rome et à Constantinople. Le Grand Antique, son nom contemporain, est un marbre très dur, difficile à travailler, mais robuste. On le trouve à Istanbul à Sainte Sophie, à Rome dans les Basiliques Saint-Pierre, Sainte-Marie Majeure, Sainte-Cécile, à Venise à Saint-Marc, à Paris dans l'Eglise Saint-Louis des Invalides, à Londres à la base du monument Saint Peter de Westminster, à Versailles dans le Salon de Diane... Le marbre des Pyrénées est omniprésent dans les plus grands monuments de France. Il provient pourtant d'une unique carrière à Moulis, en Ariège. Son exploitation avait cessé en 1948. Elle a repris depuis 2014, exploitée par Georgio Rivieri, un carrier qui a mené une enquête pendant deux ans avant de retrouver la carrière submergée d'eau et ensevelie sous un tas de végétation. En kayak, il a sondé le lac qui s'était formé dans la carrière en relevant la topographie à l'aide de fil à plomb. L'histoire de cette carrière est insolite et insuffle une dimension amusante et poétique à ce marbre que l'on considère depuis des siècles parmi les plus beaux marbres du monde. Au fil des siècles, le Grand Antique a revêtu une grande importance religieuse et a été largement utilisé dans la décoration des églises et des monuments funéraires, ainsi que dans bien d'autres domaines. Cette signification religieuse ou mystique lui était attachée en raison du fort contraste entre le noir et le blanc, qui semblait symboliser le contraste entre le bien et le mal, entre la vie et la mort, entre l'obscurité et la lumière.

Lors de cette exposition, Simon Deppierraz présente sa première monographie qui montre son approche ludique, mélodique et poétique et révèle ce qu'est la vie en son essence : un équilibre sophistiqué de forces contraires. Avec des textes de Laurent Courtens, Yves Dreier et Saskia Trebing. La tension de son travail réside dans le jeu des relations de taille et de pouvoir entre l'homme et l'espace. Des thèmes qui ont une urgence pour le programme de l'éditeur DISTANZ.